

diocèse de Saint-Boniface, et peut-être dans tout l'Ouest canadien. Nous entendons désigner par là la solennité extérieure et le ton général du programme de ce jour intitulé: "Petite fête au profit de la Sainte-Enfance, organisée par les enfants de Lorette, 12 septembre 1927."

Nous souhaitons vivement que le rapport complet de cette "Petite Fête" soit publié prochainement, car il pourrait inspirer de pareilles manifestations dans plusieurs paroisses de notre diocèse. Et ce serait certes un stimulant très louable en faveur de la Sainte-Enfance, dans les pays de missions. Monseigneur l'Archevêque avait accepté de présider cette fête des enfants de Lorette et il leur exprima toute sa satisfaction pour le succès obtenu, en émettant le voeu que cet exemple soit bientôt imité en d'autres endroits du Manitoba.

Comme résultat pratique de cette "Petite Fête", qui comportait une "quête... par trois jeunes Chinoises", on offrit à l'Oeuvre de la Sainte-Enfance les montants suivants:

Ecole Lorette-Est: \$7.74. Ecole Saint-Cuthbert: \$8.26. Ecole Lorette-Ouest: \$8.00. Ecole du village: \$28.66. Total: \$52.66

Félicitons M. le curé, les religieuses et les autres institutrices de Lorette pour ce bel acte de charité chrétienne et d'éducation si pratique. En applaudissant à ce beau succès, prenons les moyens de suivre cet exemple là où la chose est possible.

La religion, les âmes et les enfants des nations païennes en retireront les plus précieux avantages.

Léonide PRIMEAU, ptre,  
Directeur diocésain de l'Oeuvre  
de la Sainte-Enfance.



## UNE LETTRE DE MGR TURQUETIL, O. M. I.

Du *Devoir* du 10 septembre

*Chesterfield Inlet*, le 7 août 1927.

Notre voyage de Montréal à Chesterfield est fini, nous sommes arrivés avant-hier, premier vendredi du mois et fête de Notre-Dame des Neiges. Je puis jeter un coup d'oeil rapide sur la manière dont le Bon Dieu a conduit les événements, et l'en remercier de grand coeur.

Nous sommes partis de Montréal le 12 juillet, à bord du *Nascopie*, les Pères Clabaut, Fafard et moi. Nous avons avec nous les marchandises et provisions de Chesterfield, du Cap Esquimau et de Southampton. Nous partions heureux, pleins d'espoir, et surtout avec la joie au coeur d'aller ouvrir la mission du Sacré-Coeur à l'extrémité du monde habité, au nord de la Terre de Baffin.